

## BULLETIN , MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
 des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
 REUNIES  
 et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

**Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon**

**TRESORERIE :**

TARIF 1988	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations . . . . .	120 F	60 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin . . . . .	—	80 F	—	40 F
<b>Total . . . . .</b>	<b>120 F</b>	<b>140 F</b>	<b>60 F</b>	<b>75 F</b>

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : **12 F**  
 Abonnement France : **140 F**                      Abonnement Etranger : **180 F**

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98 H** ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Secrétaire général et de joindre un timbre pour la réponse.**

## ENTOMOLOGIE :

jeudi 19 mai, à 20 h 30

P. JOLIVET : Sélection trophique chez les Hispinae (*Cryptostoma*) (Coleoptera Chrysomelidae).

Présentation d'insectes.

Préparation de l'exposition : choix d'un thème.

Questions diverses.

## ENTRETIEN DES COLLECTIONS :

Les mercredis 4 mai et 1<sup>er</sup> juin à 20 h 30.

## JARDINS ALPINS :

mardi 31 mai, à 20 h 30

A. GRIOT : Les Liliacées.

Projection de diapositives.

Questions diverses.

## Sorties :

*Dimanche 1<sup>er</sup> mai 1988* : Visite du jardin de Mme ROMA à Villeurbanne, rendez-vous à 10 heures.

*Samedi 7 mai 1988* : Visite du jardin de M. et Mme GRANDJEAN à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, rendez-vous à 10 heures.

*Samedi 14 mai 1988* : Sortie à Hières-sur-Amby (Isère), rendez-vous vers l'église à 14 heures.

*Samedi 28 mai 1988* : Valromey (Ain), rendez-vous à Saint-Jean-le-Vieux à 9 heures sur le parking derrière l'église.

## GROUPE DE ROANNE

### PROGRAMME

#### CONFÉRENCES :

Le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois, salle des conférences, immeuble municipal, place G. Clemenceau à Roanne à 20 h 30.

*Lundi 9 mai 1988* : Aperçu sur la Nouvelle-Zélande, un fragment du continent de Gondwana, par E. PATTÉE, professeur de biologie animale à l'Université de Lyon.

*Lundi 13 juin 1988* : La vie cachée des fougères, par M. POPIER.

#### BIBLIOTHÈQUE :

Le 2<sup>e</sup> lundi de chaque mois, petite salle contiguë à la salle des conférences à 20 heures.

#### SORTIES :

*Dimanche 1<sup>er</sup> mai 1988* : Géologie et folklore du Pilat sous la direction technique de M. BOULLIER.

*Dimanche 15 mai 1988* : Le Bugey sous la direction technique de M. BUSSY.

*Dimanche 12 juin 1988* : Le parc naturel régional Forez-Livradois ou la découverte de cette région d'après le livre « Gaspard des montagnes » de H. POURRAT, sous la direction technique de Mme DESGOUTTES.

#### SÉANCES MYCOLOGIQUES :

Séance de détermination de 1<sup>er</sup> lundi de chaque mois, petite salle contiguë à la salle des conférences à 20 h 30.

#### SÉANCES ORNITHOLOGIQUES :

Le 2<sup>e</sup> mercredi de chaque mois, salle des conférences à 20 h 30.

## Compte rendu de la séance du 14 mars 1988 Minéralogie et tourisme en Sardaigne

A la suite d'un déplacement minéralogique en Sardaigne, en 1984, nous avons été séduits par cette île et nous y sommes retournés. Des diapositives illustrent quatre voyages, toujours en avril-mai, et font découvrir et aimer ce pays.

L'exposé comprend trois parties :

- 1) Quelques notions sommaires de géologie permettent de comprendre l'aspect physique actuel et la richesse du sous-sol.
- 2) Les vestiges et les monuments que l'on peut voir aujourd'hui évoquent l'histoire des hommes qui se sont succédé et combattus sur ce territoire.
- 3) L'intense exploitation minière, en grande partie arrêtée, permet au minéralogiste amateur des trouvailles intéressantes ; les carrières et les chantiers offrent aussi des ressources.

Sur le socle cristallin antique, l'île s'est formée à travers une série de bouleversements géologiques et volcaniques qui se sont déroulés jusqu'au Quaternaire.

Dans les formations sédimentaires déposées sur le socle cristallin dès le Paléozoïque et fissurées par l'activité orogénique, s'épanchèrent les émanations minérales métalliques ; ce sont dans ces schistes et ces calcaires associés à la dolomite que furent exploités les importants gisements de l'Iglésiente au sud-ouest de l'île.

Le paysage, si différent d'une région à l'autre et en même temps si usé par les vents, la pluie et les changements de climat, révèle l'antiquité de l'île. Les côtes sont morphologiquement très variées, tantôt découpées et en hautes falaises, tantôt basses et même marécageuses. A l'intérieur des terres, d'immenses plateaux érodés sont surmontés à l'est, par des massifs montagneux dont le plus important le Gennargenta n'atteint pas 1900 mètres.

La situation de la Sardaigne, à égale distance des continents africain et européen, a eu une importance fondamentale sur son développement. Dès le néolithique, des hommes venus d'Afrique et d'Espagne vivaient dans des grottes ; il en reste leurs tombeaux : « domus de janas » ou « maisons de fées ».

Au milieu de l'âge de bronze, apparaît la culture nuragique. Ces « nuraghes », monuments mystérieux, allant de la simple tour à la forteresse entourée d'habitations sont très nombreux dans l'île. On retrouve aussi des temples consacrés à la grande déesse des eaux et des tombeaux collectifs dénommés « tombes des géants ». Des petits bronzes très expressifs illustrent les guerriers et la société pastorale.

La Sardaigne entre dans l'histoire avec la concurrence des Grecs et des Phéniciens. Aux Phéniciens succèdent les Carthaginois ; le monument le plus extraordinaire est le « tophet » de Sant'Antioco où des enfants et des adolescents étaient offerts en sacrifice. Phéniciens et Carthaginois créèrent sur les côtes une série de villes importantes et florissantes. Les Romains conquièrent l'île au 2<sup>e</sup> siècle av. J.C. Ils occupèrent les villes de Nora et de Tharros dont on retrouve d'émouvants vestiges. Le temple d'Antas, construit sur les ruines d'un temple punique symbolise la domination totale des Romains sur l'île.

Après des invasions et des siècles de décadence, il faut arriver au moyen-âge avec les Pisans et les Génois pour retrouver des traces profondes dans l'art. Les très nombreuses églises romanes sont surprenantes et attirantes. Ce sont souvent des restes d'ordres monastiques isolés dans la campagne ou au cœur des cités.

Les costumes sardes, portés encore il y a une vingtaine d'années par les habitants des villages, ne sortent plus que lors des manifestations folkloriques ; à la grande fête religieuse de Sant'Efisio à Cagliari, des groupes imposants défilent les premiers jours de mai.

L'activité minière (plomb, argent, cuivre) de la Sardaigne a apparu dès les temps anciens : époques Nuragique, Phénicienne, Carthaginoise et Romaine. Avec les Pisans (8<sup>e</sup> siècle) les travaux prirent un grand développement. En 1866, la découverte de la « calamine » (smithsonite, hémimorphite, hydrozincite) redonna un essor nouveau à l'industrie minière. La plupart des mines métalliques sont maintenant abandonnées.

Les carrières exploitées pour les matériaux de construction et l'ouverture de nouvelles routes dans les nombreuses zones volcaniques permettent des trouvailles pour les minéralogistes amateurs.

Près du village d'Osilo, dans le tuf très dur d'une carrière, on peut trouver des géodes d'améthyste. Au sud de Bosa et à Monastir, de belles zéolithes sont fréquentes. A la carrière de Funtanafigu, les pentes volcaniques renferment la tridymite, la muscovite et un minéral rare l'osumilite.

Sur le carreau de la mine en sommeil de Santa Lucia, la galène, la fluorite et la barytine abondent. Mais le plus important site de recherches est « l'anneau métallique » de l'Iglesiente. Près du village de Nebida, on voit les restes de nombreuses exploitations avec de la galène, de la barytine et de l'hémimorphite. La mine de Monteponi est encore en activité. Les anciennes mines de Sa Duchessa et de Tiny-Arenas ont laissé des haldes immenses. Les travaux abandonnés de Montevecchio s'étendent sur des kilomètres. Dans tous ces déblais, on peut trouver les minéraux associés au plomb, au zinc et au cuivre et, avec un peu de chance, des dérivés secondaires.

Après avoir exploré l'Iglesiente, nous nous sommes rendus dans le Sarrabus. Au passage, grâce à M. CHERMETTE, nous avons eu le rare privilège de visiter la mine de Genna Tres Montes, près du village de Silius. Le système filonien de cette mine constitue un des plus importants gisements fluorés connus au monde.

Dans le massif granitique du Sarrabus, au 19<sup>e</sup> siècle, il y a eu une véritable « ruée vers l'argent » contenu dans la galène. Toute activité ayant cessé, le minéralogiste amateur ne trouve qu'un peu de galène dans les haldes.

Au sud du Sarrabus, près du Muravera l'ancienne mine de tungstène et de molybdène de Perda Majori, dans des terrains schisteux est abandonnée. On y trouve de jolis échantillons de molybdénite sur quartz.

P. PEYROT.

## REGLEMENT DE LA BIBLIOTHEQUE

### OUVERTURE :

- Le jour des séances des Sections, un quart d'heure avant la séance.  
**S'adresser au Bibliothécaire.**
- Chaque mercredi (non férié) de 16 à 19 heures.
- Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis du mois de 16 à 18 heures.  
Il n'y a pas de bibliothèque en juillet et août.

### PRÊT :

1°) Seuls les membres de la Société Linnéenne, à jour de cotisation, peuvent emprunter les livres non réservés pour une durée de 1 mois (soit d'une séance à une autre).

2°) Une tolérance de 1 mois sera accordée aux membres qui n'auraient pu assister à la séance du mois suivant leur emprunt. Au delà de cette date les responsables de la Bibliothèque devront réclamer le retour immédiat des emprunts.

Les frais de rappel sont à la charge des emprunteurs.

3°) Tous les emprunts devront faire l'objet d'une fiche d'emprunt **contresignée par le responsable de la Bibliothèque** (= R.B.).

4°) L'accès aux rayons est sous le contrôle des R.B. qui doivent remettre en place les livres et revues en retour.

5°) Le nombre de livres autorisé à l'emprunt est de 2 (ou 2 années de revues ou 2 volumes reliés).

6°) Le renouvellement des emprunts pour une plus longue durée ou le prêt de livres « réservés » devra faire l'objet d'une demande écrite au Bibliothécaire.

7°) Les Emprunteurs devront remplacer les livres et revues perdus ou détériorés (reliures).

## BIBLIOTHEQUE

M. P. BONADONA de Cannes nous a adressé des tirés à part de ses travaux (66 publications). De nombreux articles sont consacrés aux Carabiques et aux Coléoptères cavernicoles mais la majorité concerne les Anthicidae dont il est spécialiste.

M. J. NEGRE de Paris nous a également envoyé plus de 20 tirés à part de ses travaux sur les Coléoptères carabiques, en particulier des monographies sur les *Calathus*.

Nous adressons à ces deux auteurs nos plus vifs remerciements.